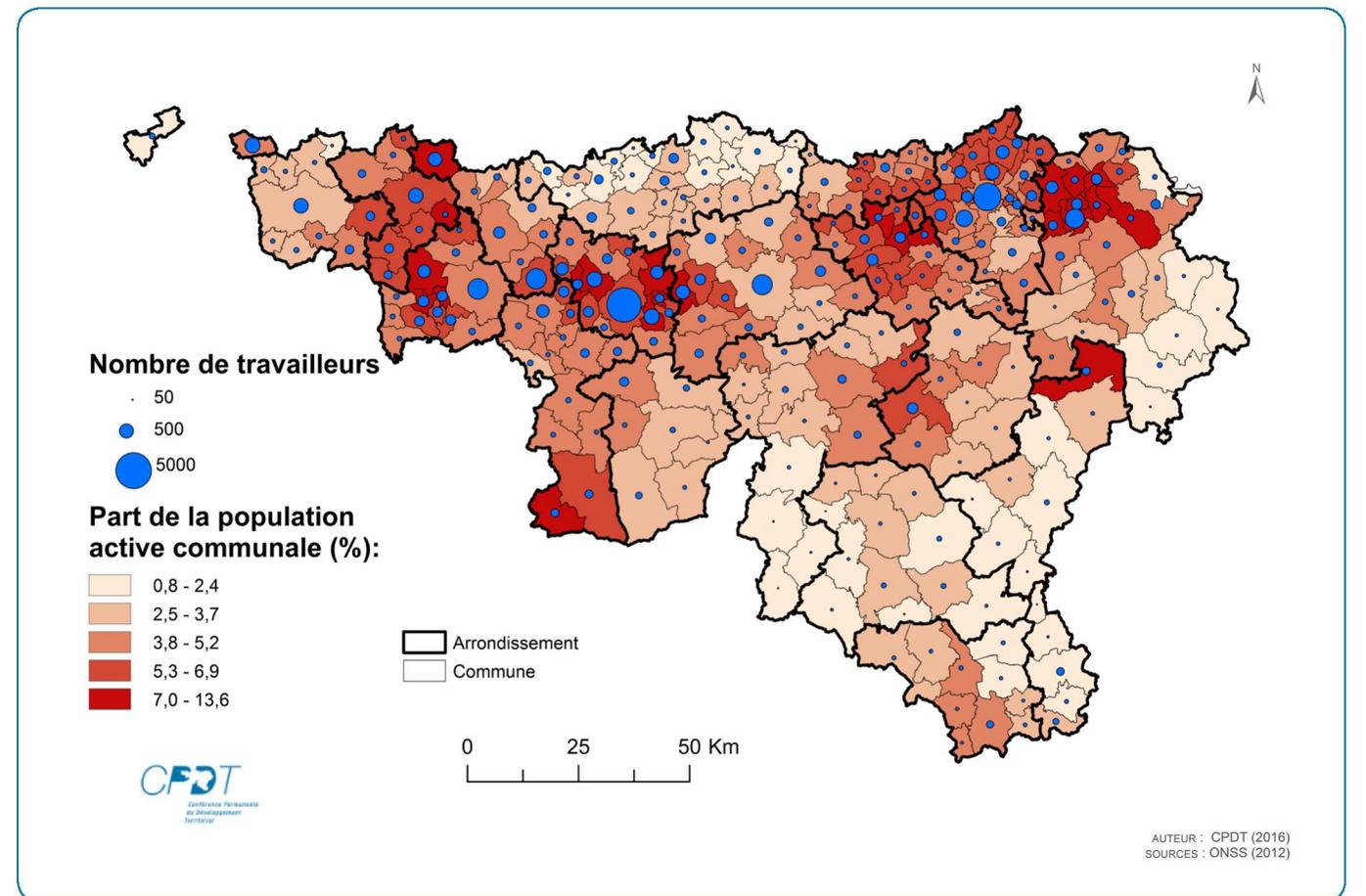


Travailleurs occupés dans les parcs d'activité économique wallons au lieu de résidence en 2012

Nombre de travailleurs occupés dans les parcs d'activité économique wallons au lieu de résidence et part dans la population active communale en 2012

La carte montre en premier lieu que les travailleurs actifs au sein des parcs d'activité économique résident pour la plupart dans les communes en périphérie des agglomérations, au point de représenter une part très significative de leur population active totale. Il existe un parallélisme avec le phénomène de périurbanisation générale de la résidence et des activités observé en Wallonie. Celui-ci est dicté notamment par le manque de disponibilités foncières en milieu urbain dense. Cela est particulièrement vrai dans le croissant nord de l'agglomération de Liège qui se structure autour des parcs des Hauts-Sarts et de Grâce-Hollogne. Une logique semblable est retrouvée le long de l'E42 dans les environs de Charleroi, avec le développement de l'Aéropôle et de ses annexes, mais aussi d'autres parcs à Sambreville, Sombreffe, Fleurus et Courcelles ou à l'ouest de Mons autour de Saint-Ghislain. (...)



Travailleurs occupés dans les parcs d'activité économique wallons au lieu de résidence en 2012

La carte montre en premier lieu que les travailleurs actifs au sein des parcs d'activité économique résident pour la plupart dans les communes en périphérie des agglomérations, au point de représenter une part très significative de leur population active totale. Il existe un parallélisme avec le phénomène de périurbanisation générale de la résidence et des activités observé en Wallonie. Celui-ci est dicté notamment par le manque de disponibilités foncières en milieu urbain dense. Cela est particulièrement vrai dans le croissant nord de l'agglomération de Liège qui se structure autour des parcs des Hauts-Sarts et de Grâce-Hollogne. Une logique semblable est retrouvée le long de l'E42 dans les environs de Charleroi, avec le développement de l'Aéropôle et de ses annexes, mais aussi d'autres parcs à Sambreville, Sombreffe, Fleurus et Courcelles ou à l'ouest de Mons autour de Saint-Ghislain.

C'est également le cas du Pays de Herve et de Verviers, ainsi qu'autour de Villers-le-Bouillet, où une bonne part de l'emploi se concentre au sein des parcs d'activité économique. Dans une logique similaire, le développement économique du nord du Hainaut autour d'Ath, Lessines et Leuze, se fait en bonne partie au sein de tels parcs, expliquant les scores relativement élevés des communes de cette région.

Ponctuellement, certaines communes ressortent au sud du sillon Sambre-et-Meuse, souvent au niveau

de pôles de moyenne importance (Chimay, Marche, Vielsalm, Virton...). Ceci est lié à la présence d'un parc d'activité au sein de la commune ou dans la commune voisine, les employés parcourant dès lors des distances relativement faibles pour s'y rendre. Par contre, ces navettes ne représentent qu'une petite partie de celles qui s'effectuent à proximité et à destination des grands centres d'emplois urbains.

Enfin, dans les communes où une grande partie de la population travaille en-dehors de la Wallonie, notamment dans le nord du Brabant wallon et dans les communes proches des frontières luxembourgeoises et allemandes. A l'inverse, dans certaines communes, les parcs d'activité économique emploient pour bonne partie des travailleurs habitant en-dehors de la Wallonie. C'est notamment le cas dans l'extrême ouest du Hainaut, mais aussi du côté de Arlon et de Messancy.

Travailleurs occupés dans les parcs d'activité économique wallons au lieu de résidence en 2012

Niveau spatial:

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul:

Les effectifs de travailleurs au départ de chaque commune (Ed) sont relativisés par la population active totale de cette commune (Pat). Dès lors, le score de chacune des communes wallonnes, c'est-à-dire la part de ces travailleurs dans la population active communale, s'établit selon la formule $(Ed/Pat)*100$.

Méthode de classification :

Limites des classes basées sur les ruptures naturelles (Jenks).

Données utilisées :

Matrice origine-destination des travailleurs des parcs d'activité économique et population active totale.

Statistiques :

Valeurs absolues

Valeur moyenne : 232

Valeur minimum : 8 (Daverdisse, Vresse-sur-Semois)

Valeurs maximum : 4219 (Charleroi)

Valeurs relatives

Valeur moyenne : 4,27 %

Valeur minimum : 0,82% (Burg-Reuland)

Valeur maximum : 13,6% (Momignies)

Source des données :

ONSS pour les données d'emploi
Steunpunt Werk en Sociale Economie pour les données de population active.

Auteur:

Hubert Maldague

Hubert.maldague@ac.be

+32 (0)4 366 58 91

Travailleurs occupés dans les parcs d'activité économique wallons au lieu de résidence en 2012

Nombre de travailleurs occupés dans les parcs d'activité économique wallons au lieu de résidence et part dans la population active communale en 2012

